



Vers un syndicalisme antiraciste : de la réflexion à l'action !

Fabiana Marin

Bonnes pratiques pour un syndicalisme antiraciste

La FTQ a développé cinq fiches éducatives de bonnes pratiques pour mettre en œuvre un syndicalisme antiraciste. Ces fiches sont : 1) Pratiques générales ; 2) Négociation et application de la convention collective ; 3) Santé et sécurité du travail ; 4) Représentation et mobilisation ; 5) Comment agir en allié et alliée des personnes racisées?

FICHE 5 • Comment agir en allié et alliée des personnes racisées?

Qu'est-ce qu'un allié ou une alliée dans la lutte contre le racisme?

Dans la lutte visant à éliminer le racisme, une personne alliée doit continuellement repenser et réévaluer son rôle. La personne alliée renouvelle constamment son engagement à travailler en collaboration avec les personnes marginalisées et à suivre les directives de leurs communautés. Être un allié ou une alliée est un projet continu!

Devenir antiraciste

Une bonne façon d'être allié, c'est de s'affirmer comme antiraciste et d'agir en ce sens! Être antiraciste signifie de chercher activement à identifier, à contester et à démanteler le racisme systémique. Il faut donc veiller à changer les systèmes, les valeurs et les attitudes qui maintiennent en place le racisme. Pour ce faire, on doit s'informer et s'éduquer, sans que cette éducation et cette lutte ne reposent que sur les personnes racisées. Être antiraciste nous amène aussi à nous rallier à des luttes antiracistes. On peut prendre part à des manifestations, joindre des événements organisés par des personnes racisées, et soutenir les organismes de défense des droits des personnes racisées de notre région!

À la page suivante, on vous présente une image graphique qui illustre le processus qui mène vers l'antiracisme. Comme c'est un projet continu, l'objectif est de se rendre à la zone de croissance³.

³ Ce diagramme est une adaptation du processus élaboré par Ibram X. Kendi dans son livre Comment devenir antiraciste (2020), rendu visuel par le médecin Andrew M. Ibrahim.

Chaque étape présente des réflexions à avoir et des pistes d'action.

Maintenant, nous allons nous pencher plus particulièrement sur quelques pistes pour agir en personne alliée des personnes racisées : reconnaître ses privilèges, ses biais implicites et inconscients, et l'intervention témoin.



Qu'est-ce que le privilège blanc?

Un privilège se définit par la jouissance de libertés, droits, avantages, accès ou possibilités dont bénéficient certaines personnes en raison de leur appartenance à un groupe donné ou de leur

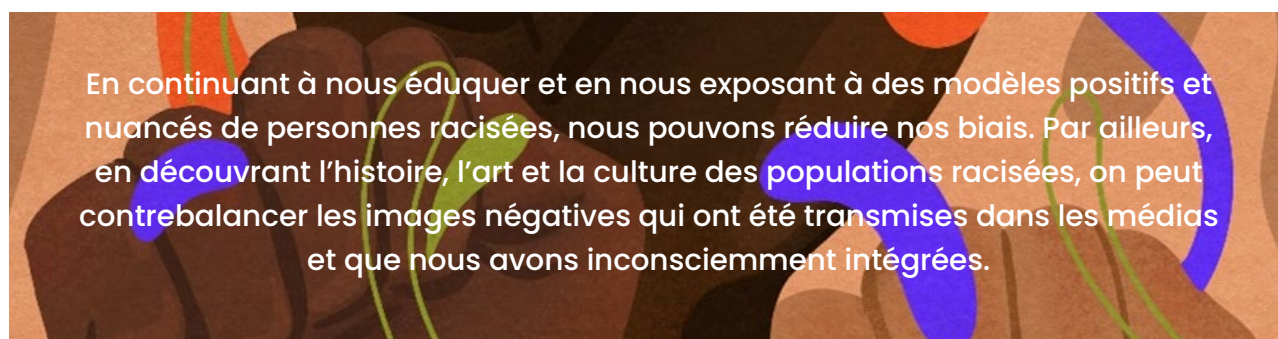
situation sociale⁴ Lorsque la catégorie sociale à laquelle nous appartenons est dominante, des privilèges nous seront accordés, et se verront refusés aux membres d'autres groupes. Aussi, les privilèges sont généralement tenus pour acquis.

Afin d'avoir un monde plus juste, il faut reconnaître nos privilèges hérités à la naissance, et ainsi concevoir que notre réussite personnelle ne se base pas uniquement sur nos capacités personnelles, mais bien sur des avantages que nous avons eus au sein de la société⁵. Cette prise de conscience permet de favoriser une plus grande compréhension des défis auxquels nos confrères et consœurs ont fait face tout au long de leur vie, et de combattre ces injustices qui persistent.

Plus spécifiquement, des privilèges que les personnes blanches ont, mais que les personnes racisées n'ont pas, peuvent être liés au profilage racial. Ne pas craindre de se faire arrêter ou brutaliser par la police lorsqu'on est au volant de notre voiture, ou ne pas se faire suivre dans un magasin à cause de la couleur de notre peau, sont des exemples de privilèges que les personnes blanches ont, mais que les personnes racisées n'ont pas.

Reconnaître ses biais inconscients

Un biais inconscient ou implicite s'agit d'un stéréotype social qui est formé inconsciemment par rapport à certains groupes de personnes en fonction de caractéristiques faciles à observer, comme l'âge, le poids, la couleur de peau ou le genre. Les biais inconscients sont beaucoup plus répandus que les préjugés conscients. Ainsi, une personne qui valorise la diversité et l'antiracisme pourrait avoir des biais inconscients négatifs à l'égard des personnes racisées. Cela s'explique notamment du fait que nous avons été socialisés et conditionnés tout au long de notre vie avec des images stéréotypées de certains groupes. Nos cerveaux font souvent des raccourcis, et parfois, ceux-ci sont néfastes pour les personnes racisées. Pouvoir reconnaître que nul n'est parfait et que nous avons tous et toutes des biais inconscients par rapport à certains groupes, nous permettra d'être plus vigilants et vigilantes lorsqu'on doit agir avec des personnes racisées.



Une vidéo⁶ sur le site de Télé-Québec, du lexique de Briser le code, animée par Maïtée Labrecque-Saganash, explique bien, en quelques minutes, ce que sont les biais inconscients.

⁴ Fondation canadienne des relations raciales. Glossaire.

⁵ Projet accompagnement solidarité Colombie. Notre solidarité : un territoire à décoloniser (Boîte à outils).

⁶ <https://briserlecode.telequebec.tv/LeLexique/51517/les-biais-inconscients>

